

La Touraine en 1820

Histoire et économie : D'un canton à l'autre

Depuis la loi du 17 février 1800 sur la division administrative de la France, le département d'Indre-et-Loire est divisé en 3 arrondissements : Tours, Chinon, Loches administrés chacun par un sous-préfet et un conseil d'arrondissement, composé de 11 membres nommés par le roi. Dans les communes, le maire et le conseil municipal sont nommés par le préfet et à partir de 5000 habitants par le roi. Le conseil municipal est composé de 10 membres pour les communes de moins de 2500 habitants, de 20 membres, en dessous de 5000 habitants, et de 30 membres « lorsque la population est plus considérable ».

La présentation de l'annuaire reprend cette division administrative par arrondissement.

L'arrondissement de Tours est composé de 10 cantons et de 120 communes et sa population est de 125 000 habitants. Il renferme une grande partie des fertiles vallées de la Loire et toutes celles qu'arrose le Cher. On y trouve aussi les meilleurs vignobles du département ; La partie septentrionale offre une assez grande quantité de landes et de bruyères. Ses deux principaux objets d'exportation sont les vins et les légumes secs.

Le canton de Tours Centre

Il concerne surtout la ville de **Tours** qui est située « *de la manière la plus agréable et la plus avantageuse pour le commerce, sur la rive gauche de la Loire, dans une plaine fertile, bornée au midi par le Cher, qui facilite le transport de toutes les productions du Bourbonnais et du Berry.* » Outre les monuments anciens : le château, « *l'église saint-Martin, dont il ne reste que quelques vestiges : la tour de l'horloge et celle dite de Charlemagne* » et la cathédrale St Gatien, l'auteur détaille un monument récent : le pont, construit en 1778, détruit partiellement de 4 arches en 1789, et reconstruit en 1810. « *Et malgré les imperfections que l'œil exercé des gens de l'art sait y découvrir, on peut assurer qu'avec ses places, ses quais, la traversée de la ville de Tours, la tranchée qui le précède, l'avenue de Grammont qui le suit et le riche paysage qui l'environne, il présente un des paysages les plus magnifiques que la nature et l'art n'aient jamais formé* »

Les cantons de Tours nord et Tours sud, « *dont presque toutes les communes sont situées sur la rive septentrionale de la Loire, produit des vins de bonne qualité, qui constituent son principal revenu. La proximité de la ville de Tours qui offre un débouché facile aux denrées, y maintient la culture en bon état* ». A **la Riche**, l'auteur décrit **le château du Plessis** : « *Il doit toute sa célébrité au séjour qu'en fit Louis XI, Ce château assez vaste, mais de mauvais goût était presque entièrement construit en briques. La chapelle renfermait un tableau du Jugement dernier, que l'on a regardé longtemps comme un ouvrage de Michel-Ange. Ce tableau se voit aujourd'hui au Dépôt des œuvres d'art de la ville de Tours et on regrette moins son état de dégradation depuis qu'on s'est assuré qu'il n'est pas de ce peintre célèbre* ». Les caves gouttières de **Savonnières** méritent d'attirer l'attention des naturalistes et des voyageurs curieux. « Le château de **Véretz** est l'un de ceux dont nous devons le plus regretter la ruine totale. Bâti comme un amphithéâtre sur la côte méridionale du Cher, il avait pour perspective la ville de Tours ». (Le château actuel fut reconstruit à partir de 1836).

Le canton d'Amboise « *récolte rarement assez de grains pour sa consommation mais la Loire qui le travers facilite l'importation de ceux qu'il tire des départements voisins. Ses principaux produits se composent de la vente des vins et celles des bois, que fournit la forêt du même nom ; Seule la ville d'Amboise est décrite. Après avoir évoqué longuement son passé prestigieux, l'auteur en décrit la situation en 1820 « Cette ville réduite aujourd'hui à n'être qu'un chef-lieu de canton et d'une justice de paix ne peut se soutenir que par le commerce et l'industrie de ses habitants que favorise sa position avantageuse sur la Loire. Elle est l'entrepôt de presque tous les vins de la côte du Cher que l'on y embarque pour Paris* ». Sur le plan industriel, outre une manufacture de draps et plusieurs tanneries, c'est la manufacture de limes, dirigé par M. Saint Bris, qui occupe 160 ouvriers et qui représente l'établissement industriel le plus important du département.

« **Le canton de Bléré** renferme la majeure partie des vignobles du Cher, dont les vins renommés forment son principal produit. Sa partie méridionale, assez fertile en grains est connue sous le nom de Champagne. **Bléré** est l'entrepôt des bois de la forêt de Loches et de la plupart des marchandises qui descendent par le Cher du Bourbonnais et du Berry. Le château de Chenonceaux est le plus remarquable de tous ceux qu'on admire aujourd'hui dans le département.

*La commune de **Courçay** contient 2 moulins à papier. Cette commune mérite en outre de fixer l'attention des naturalistes par les anfractuosités d'une enfilade de rochers, et les écroulements de nombreux blocs dont l'origine semble remonter au déluge. Ces ruines de la nature font naître des idées sublimes de la puissance du temps et de l'auteur de l'univers. »*

Le canton de Chateaurenault est formé de bois dont une partie est convertie en charbons, de terres peu fertiles en général, de quelques étangs et d'une assez grande quantité de landes et de bruyères. La commune de **Chateaurenault** est traversée par la grande route de Paris à Bordeaux ; On y trouve encore quelques fabriques de drap, mais les tanneries passent pour les meilleures du département ;

Le canton de Montbazou est surtout couvert de cultures de grains, qui approvisionnent la ville de Tours en blé et en pain. **Montbazou** est agréablement situé sur les bords de l'Indre et traversé par la grande route de Paris en Espagne. C'est là que se trouve la poudrerie du Ripault, un des plus beaux et des plus complets établissements de ce genre. La fabrication annuelle s'élève à 250 000 kg de poudre. 60 salpêtriers répandus dans le département portent chaque mois leur production à la raffinerie du Ripault.

Le canton de **Neuillé-Pont-Pierre** renferme des terres labourables mais aussi beaucoup de landes et de bruyère. On y trouve des eaux minérales à **Semblançay**, elles ont beaucoup d'analogie avec celles de Forges, (en Seine Maritime) mais elles n'ont pas acquis assez de célébrité pour accueillir les étrangers et n'offrent pas aux habitants du département l'avantage que l'on trouve dans les eaux les plus éloignées par la distraction d'un voyage, qui fait beaucoup quelquefois pour la guérison des malades.

Le canton de Neuvy-le-Roi est formé de terres labourables pour la moitié de sa superficie. On y trouve beaucoup de bois, des landes, des friches. On y récolte, mais en petites quantités des vins blancs assez estimés. **St Christophe** renferme plusieurs fabriques de laine, toiles et cotons qui occupent sa nombreuse population. **St Patern** renferme plus de 20 fabriques de laine et de toile.

Le canton de Vouvray est l'un des plus riches de l'arrondissement de Tours par le produit des vins blancs renommés qui sont expédiés en Flandre. La commune de **Vouvray** renferme un grand nombre de maisons bâties avec élégance, et qui se succédant presque sans interruption jusqu'aux portes de la ville présente au voyageur étonné l'idée la plus avantageuse du pays qu'il traverse.

L'arrondissement de Loches est composé de 6 cantons et de 75 communes et sa population s'élève à 57 311 habitants. Sa principale culture est celle des grains. Les immenses prairies que baigne la rivière de l'Indre forment un de ses plus grands produits. Les vignobles y sont en petit nombre et le vin d'une médiocre qualité.

Le canton de Loches a pour chef-lieu la ville de **Loches**, qui est remarquable par son château, l'un des mieux conservés de tous les châteaux forts de la Touraine. **Beaulieu** renfermait une riche abbaye de bénédictins, fondée en 1010 par Foulques Nerra et une belle maison de chanoinesses dont le vaste jardin a été transformé en pépinière départementale.

Le canton de la Haie [Descartes] est connu pour son chef-lieu qui vit naître le célèbre Descartes.

Le canton de Ligueil est l'un des plus fertile en blés de cet arrondissement. C'est dans la commune de **Ste Catherine** et dans celles limitrophes que se récoltent les excellents pruneaux de la Touraine. Les marchés de **Ligueil** sont les meilleurs du département. On y trouve tout en abondance, surtout les blés, laines, légumes, volailles, bestiaux de toutes espèces.

Le canton de Montrésor renferme beaucoup de bois. Le château de Montrésor relevait de la trésorerie de Saint Gatien, ce qui semble donner l'étymologie de son nom.

Le canton du Grand-Pressigny est d'une étendue considérable. **Paulmy**, dont la paroisse ne date que de 1758, a un château presque en ruines. Le parc est aussi dépéri que la maison.

Le canton de Preuilly est assez fertile en grains. La forêt y alimente des forges. Le bourg de **Preuilly** fut la première baronnie de Touraine, d'où relevaient 5 châtelainies et plus de 100 fiefs.

L'arrondissement de Chinon est divisé en 8 cantons qui renferment 112 communes et sa population s'élève à 89 133 habitants. *Il est formé de la partie occidentale du département, et divisé par la Loire en deux parties, une septentrionale, une méridionale. Cette division, par un fleuve, sur lequel il n'existe aucun pont rend surtout pendant l'hiver les communications difficiles entre la commune de Chinon et les communes situées au nord de la Loire. La culture est extrêmement variée. On y recueille des vins de première qualité et la plus grande partie des fruits qu'exporte le département. Les bords de la Vienne et ceux de la Loire surtout sont très fertiles et les excellents terrains de la vallée de Bourgueil produisent en abondance du chanvre, du maïs et de la réglisse.*

Le canton de Chinon produit des récoltes de grains et beaucoup de fruits dont la cuisson est préparée par les habitants, ce qui en permet l'exportation. **Chinon** est resserré entre la rivière de l'Indre et la montagne sur la quelle est bâtie le château, dont l'état de dégradation est tel qu'il fait craindre pour son anéantissement.

Le canton d'Azay-le-Rideau, assez bien boisé, renferme dans la partie septentrionale les terrains les plus fertiles de l'arrondissement.

Le canton de Bourgueil dépendait autrefois de l'Anjou et n'offre rien d'intéressant sous le rapport des arts et de l'histoire.

Le canton de Château-la-Vallière est en grande partie composé de bois et d'étangs. Parmi ces derniers, on remarque ceux d'Hommes et de Rillé, qui pourraient passer pour de petits lacs.

Le canton de l'Ile-Bouchard a pour chef-lieu la petite ville, traversée par la Vienne et qui était composée de 2 communes : au nord, Saint-Gilles et au sud, Saint-Maurice.

Le canton de Langeais a un territoire dont la fertilité varie suivant qu'on s'approche du fleuve où le coteau porte des vignobles assez productifs ou qu'on s'en éloigne où les bonnes terres deviennent fort rares. A Langeais, les melons qu'on y cultive y sont fort renommés.

Le canton de Sainte-Maure a pour principales productions blé et fruits cuits.

Le canton de Richelieu s'est formé aux dépens de l'ancienne province du Poitou. La ville de Richelieu, située sur un terrain peu fertile, loin des grandes routes et des voies navigables ne se soutenait que par le commerce de bestiaux et surtout par la réputation méritée de ce château qui y attirait beaucoup d'étrangers.